

plus des avis incertains ; mais on la contredisait mal en citant une autre lettre écrite par Bolivar lui-même, le 16 Novembre ; car il est très possible que Bolivar se portât bien lorsqu'il écrivit cette lettre, et qu'il fût malade, 22 ou 23 jours après.

Mais il n'est peut-être pas étonnant qu'on fasse si peu d'attention aux dates, en cette occasion ; on n'ajoute pas facilement foi à la réalité de ce qu'on appréhende ; et la mort de Bolivar serait ou devrait être un événement affligeant pour les amis, non-seulement de la liberté, mais encore de la tranquillité et du bonheur du genre humain. Malheureusement, les habitans des ci-devant colonies espagnoles de l'Amérique Méridionale ne paraissent pas assez avancés généralement dans la civilisation pour se bien gouverner eux-mêmes, et il y a eu dans ces pays, et dans la Colombie en particulier, des dissensions civiles, des convulsions politiques, des révoltes militaires, qui auraient eu, sans doute, des conséquences beaucoup plus désastreuses que celles dont elles ont été suivies, sans le respect porté par tous au grand général, au grand homme d'état, au *Libérateur* des populations américaines.

*Québec, 20 Janvier.*—Vendredi dernier, son Excellence, lord AYLMER a assisté à l'examen des Enfans instruits à l'Ecole Britannique et Canadienne, et il lui a plu se dire très satisfait de toutes les parties de cet établissement, dont il est le patron libéral. Son Excellence a fait de sa main la distribution des prix à ceux des écoliers qui en avaient mérité ; et comme ils étaient en grand nombre, cette cérémonie a pris à son Excellence un temps considérable.—*Gazette Officielle.*

La salle dans laquelle l'Assemblée tient ses Séances a été agrandie pendant les vacances. On a reculé les banquettes des membres, et en même temps, l'espace qui auparavant servait d'entrée, et la petite chambre de comité, qui était à côté, ont été arrangés pour le public ; de sorte que les membres auront une salle plus commode, et que le public aura plus de place qu'il n'en avait ci-devant, et dans la galerie et en dehors de la barre. Dans la galerie, on a mis, à chaque bout pour les rapporteurs, un pupitre entouré d'une grille, de manière à mettre ces messieurs à l'abri de l'importunité des autres assistans. La salle a été peinturée en neuf, et le portrait de sa feuve majesté, ainsi que la pendule, ont été placés dans une meilleure position.—*Gazete de Québec.*

On apprend qu'il a été fait plusieurs changemens aux réglemens de police, aux dernières sessions de quartier, et qu'en-tr'autres, on a aboli celui qui obligeait de peser le foin, soit que